

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 160
Avril-Mai-Juin
2014

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

MAIS OÙ EST PASSÉ



Au Lazaret : Daniel BARJOLIN,
Fernand GIMENO, Marcel GARCIA,
Pierre VIVÈS, Jean ZARAGOCI

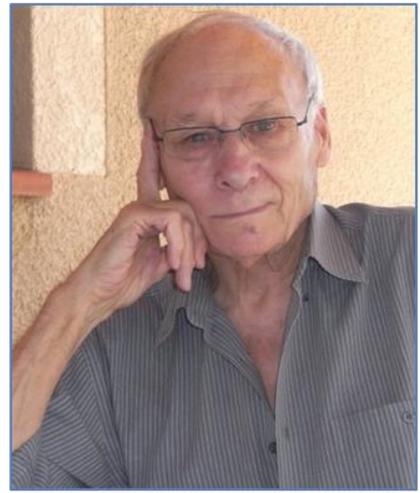
LE PELOTON !!!



Médaillé Antoine Magri



Médaillé Claude Martial

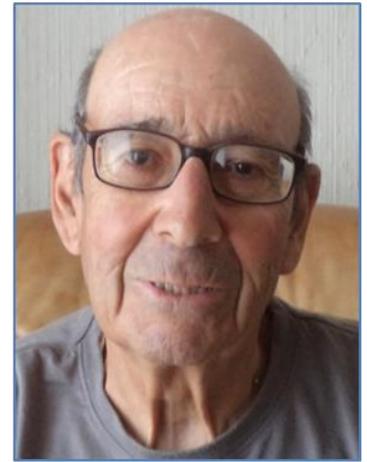


Médaillé Claude Arrieu



Médaillé Jacques Combes

Les Médaillés de l'Oranie Cycliste



Médaillé Luis Castella



Médaillé Raymond Venzal



Médaillé Nicolas Leiendeckers



Jean-Marie Barrois remet la Médaille à René Laugier



Jean-Marie Barrois a remis la médaille à la famille Roger Jover (épouse et ses deux enfants)



Jean-Marie remet la Médaille à Claude Mas



Où est passé le peloton ? Sur le site [oraniecycliste.net](http://www.oraniecycliste.net) voyons...

Oui, où est passé le peloton? Lors de la première édition des Retrouvailles de l'Oranie Cycliste nous avons rendez vous à Fontvieille. Les parkings du moulin de Daudet défilaient et pas plus d'agitation que cela. Je me souviens avoir dit à ma femme « Tant pis on va se taper un bon déjeuner sur l'herbe ! » mais ma femme ne me laissa pas terminer ma phrase « Jean Marie, mais ils sont là tes copains. Regarde ces mains qui bougent quand ils parlent ». Les deux derniers parkings étaient noirs de monde, dans la plupart des yeux, pleurs et rires!

Ce jour là nous étions une cinquantaine sur le vélo la plupart avec le maillot de là-bas qui était devenu souvent trop petit. Dans les années qui suivirent, nous nous retrouvâmes surtout dans le sud de la France mais aussi du côté de Lyon, Toulouse, Grenoble et le chiffre de fréquentation variait peu. De belles courses furent organisées. Félix VALDES, Michel GIUSTINIANI, René HARO en furent les grands animateurs. Chaque année nous avons notre « Championnat du Monde ». Et puis le peloton a maigri. L'on venait au rassemblement, mais sans le vélo. La photo de la une porte le témoignage du groupe de pédaleurs de cette année. Pour la ballade traditionnelle sur Frontignan, ils n'étaient plus que cinq... et il faisait un temps magnifique. Où étaient donc nos amis ? Certainement bel et bien dans le peloton de l'espèce en voie de disparition.



2010 - le peloton conduit par J.ELIARD, F.GIMENO,
D.BARJOLIN, R.PEREZ

Le phénomène nous a été confirmé à Nîmes à l'Ascension. Là aussi sur le plan général comme sur le plan de l'Oranie Cycliste, l'on notait les vides. Comment ? On déambulait beaucoup plus facilement. Les années sont là et nombreux sont ceux qui n'apprécient pas les déplacements en voiture personnelle. Il y a la solution du voyage organisé mais beaucoup posent la question « Pour les années qui viennent comment s'organiser ? »

Ce n°160 montre pourtant une activité intense. Après André ALLEGRET et Alain LOPEZ c'est Fernand SORO l'ancien de la Roue d'Or qui va continuer le

développement du site informatique www.oraniecycliste.net Après une mise à jour pour notre période en Oranie avant l'exode, la décision a été prise de placer tous les bulletins de l'Oranie Cycliste France sur le site avec un an de retard.

Souignons également la visite de M. Francis TARICO, président du Cercle Algérieniste de Sète, accompagné de Madame Jocelyne CASSINY Adjointe au Maire de Sète. Il sera intéressant à nos amis de Sète et des alentours de se rapprocher du Cercle pour voir la pièce de Claude NAL « le serment de l'Orane » appréciée par nos nombreux amis qui l'ont déjà vue.

Quel amateur de football ne connaît pas Loulou NICOLLIN ? C'est un fou de musées du sport. Pierre VIVES a aidé Norbert PAJARD à nous faire visiter le musée Nicollin qui présente des trésors dans la partie cyclisme (vélos, maillots, chaussures, bidons...). Pierre

VIVES, vu la défection de la sortie vélo le samedi après midi, propose d'organiser une visite de ce musée. Mais Jean-Claude ARCHILLA en bon Trésorier, rappelle qu'un car c'est payant donc qu'il faudra réfléchir à la question.

Mais il n'y a pas que cela dans cet Oranie Cycliste ; Claude NAL dont nous avons déjà parlé a présenté le livre qu'il a dédié « Voyage en Piednoirie », après le premier « Un jeune homme d'honneur ». Nombreux sont ceux qui sont partis de Sète avec. De la lecture encore avec les écrits de Claude ARRIEU, Marcel DURAND, Edmond MELLINA, Nicolas LEIENDECKERS, Paul CORREC, Claude NAL, et de Jocelyne

ARCHILLA. Des anciens sont venus à Sète accompagnés de leurs descendants, Antoine CANDELA de son fils, Josette Navarro est arrivée d'Espagne avec sa fille et son petit-fils, Madame JOVER accompagnée de sa fille et de son fils un ancien cycliste du Languedoc-Roussillon, de Marie-Claude VESCO fille de Julien RUMEAU, proche de Jules DUMESGES avec son oncle Yves RUMEAU, tous trois à l'ASPTT Montpellier.

Bonne lecture les amis... Sans oublier notre site internet...Un régal.

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2014- AVRIL 2015



Les 39^{èmes} Retrouvailles, samedi 30 mai et dimanche 31 mai 2015

Votre attention SVP, ce bulletin n° 160 est le premier de votre abonnement

Les Membres Bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2014 – 30 avril 2015

J.ANTOLINOS, L.ANTON, J.C.ARCHILLA, C.ARRIEU, D.BARJOLIN, J.M.BARROIS, M.BENABBOU, J.C.BOUCHER, M.C.CANIZARES, F.CAPUTO, C.CARDONA, A.CARILLO, J.CARRARA, J.COMBES, P.CORREC, M.DURAND, R.ELENA, J.ELIARD, M.ESCAMA, M.FERNANDEZ, M.GARCIA, A.GIMENEZ, L.GIMENO, M.HIERAMENTE, M.JOVER, G.JUAN, A.LAPASSAT, P.LAPASSAT, M.L.LAPASSAT, L.LAPASSAT, E.LIANINE, J.LOPEZ, C.MARTIAL, J.V.MARTINEZ, E.MELLINA, J.MONTAVA, J.M.MONTESINOS, J.NAVARRO, B.OHL, M.PASTOR, M.PAYA, R.PEREZ, A.RIDAURA, F.RODRIGUEZ, J.M.RODRIGUEZ, L.SAEZ, Y.SALAZAR, A.SANSANO, A.SEUTE, L.SEVIGNON, F.SORO, J.TONIUTTI, F.VALDES, R.VENZAL, M.C.VESCO, P.VIVES, J.ZARAGOCI SOIT : 3067€

L'amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la vôtre. Par son renouvellement nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

Des nouvelles de ... Des nouvelles de ... Des nouvelles de ...

Claude ARRIEU : Ce message pour vous dire combien je suis touché par cette marque d'amitié, d'affection même, que l'Oranie Cycliste et avec elle, tous ceux amis connus ou inconnus, compagnons de route, qui ont bien voulu se manifester. Je crains de n'avoir jamais été vraiment à la hauteur de ce sport si difficile, sauf par la fraternité, la fidélité en amitié qui, je le crois, m'ont toujours animé dans mon cher club du VCO, auprès des copains que j'y côtoyais. L'attribution de cette Médaille inattendue et les applaudissements qui l'ont accompagnée, à ce qu'il m'a été dit, m'ont arraché des larmes d'une intense émotion et fait regretter encore plus de n'avoir pu être là pour la recevoir. Je promets dans la mesure du possible d'assister aux 39^{èmes} Retrouvailles. Avec ma femme, le projet est déjà retenu pour 2015 ! Je remercie tout le monde et notamment, Jean Marie BARROIS et les autres membres du CA. Je suis vraiment très touché, merci encore de tout cœur.

Luis CASTELLA : C'est avec émotion que j'ai reçu la Médaille de la reconnaissance. Cela m'a permis de revisiter en mémoire des images de ma jeunesse cycliste. Je remercie le Président et tout le Conseil d'Administration pour cette distinction.

Jacques COMBES : Grande a été ma surprise à la réception de la lettre accompagnant la Médaille de la Reconnaissance que le Conseil d'Administration de l'Oranie Cycliste m'a décernée lors de l'Assemblée Générale des 38^{ème} Retrouvailles le 18 Mai dernier à Sète. Tout aussi grand a été le plaisir que cela m'a procuré, j'en suis très flatté et honoré. Je remercie et salue tous les Membres qui ont pensé à moi ainsi que tous les anciens de l'Oranie Cycliste ; ancien copains du Club ou adversaires sur les routes d'Algérie. Leur souvenir est ravivé à chaque lecture de notre journal où leur nom apparaisse. Je n'ai pas beaucoup l'occasion de les revoir au cours des Retrouvailles, la dernière datant de 2008. De nombreuses activités associatives, les hasards du calendrier et l'éloignement ne facilitent pas ces rapprochements. Je le regrette comme je regrette de n'avoir jamais pu causer avec le Président Jean-Marie BARROIS. Mais comme dit le proverbe « tout arrive à temps à qui sait attendre ». Je renouvèle mes amitiés à tous les anciens du comité régional d'Oranie.

Nicolas LEIENDECKERS : C'est une surprise de recevoir la Médaille de la reconnaissance de l'Oranie cycliste et j'en suis très heureux. Je remercie les membres du Conseil d'administration qui ont soutenu mon nom. Que de souvenirs ont jailli en surface des courses à Mercier-Lacombe, Perrégaux, Lourmel, Circuit d'Arcole et de mes entraînements musclés sur la piste Pierre Gay d'Oran en compagnie de Dominique Francisi. Il était courageux et dur au mal, il n'était pas sur l'anneau pour épater la galerie, mais améliorer sa condition physique. Pour le suivre, je roulais à fond comme une course. Plus difficile à retenir mes classements. L'environnement, l'attitude des uns et des autres sont toujours en mémoire. C'était notre jeunesse sans tabou avec un gros cœur. Toute ma sympathie à tous les anciens.

Antoine MAGRI : Je viens de recevoir cette belle Médaille de l'Oranie Cycliste arrivée à mon ancienne adresse à Vannes. Je suis très touché par votre amicale pensée. Merci. Vous venez de réveiller tous les souvenirs de mon époque cycliste à Oran, il y a 67 ans de cela !!! J'espère l'an prochain être des vôtres à Sète. Je pars demain pour la Toscane et suis en pleins préparatifs. Amitiés à notre communauté cycliste qui bien longtemps après l'exode est toujours vivante et çà, c'est un gros succès. Passez de bonnes vacances

Claude MARTIAL : J'ai été surpris de recevoir la Médaille de la reconnaissance de l'Oranie cycliste, puis l'émotion toute retenue de cette décoration. Je n'étais pas un grand coureur, néanmoins je garde en mémoire toutes ces sorties en copains sur un vélo, des bons moments qui aident à positiver quand la santé manifeste son désarroi chaque jour qui passe. Mes amitiés à tous.

Raymond VENZAL : C'est une grande fierté de recevoir la Médaille de la reconnaissance de l'Oranie cycliste. Je ne m'attendais pas à pareil honneur. Que tous les membres qui m'ont soutenu en soit remerciés. Je roule toujours deux à trois fois par semaine 50kms à chaque sortie. Bon courage pour tout ce que vous faites chaque année pour le bien de notre communauté. Amitiés.

Claude MAS : Bien que j'ai pu m'exprimer physiquement aux Retrouvailles, je renouvelle mes remerciements pour la Médaille de la reconnaissance de l'Oranie cycliste. Je pédale toujours et j'accomplis 4 à 4 500 kms par an, en compagnie d'un ami belge avec toujours la même fougue. Ce fut un grand plaisir de vous revoir, j'en garde un bon souvenir.

Viviane et Ange FAUS : Merci beaucoup pour toutes vos informations. C'est très sympa de penser à ceux qui ne peuvent plus participer à la joie de toutes ces Retrouvailles "P.N." mais qui sont de toutes manières, avec vous dans ces moments. Merci encore. Amitiés sincères;

Yvon LE CAER : Jean-Claude, je penserai à vous tous ce weekend le 17 et 18 mai... et vous souhaite par la même occasion de bonnes Retrouvailles. Ais, s'il te plait, l'amabilité de transmettre mon bon souvenir et amitiés sincères à tous les anciens. Amusez-vous bien !
Bien cordialement,

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur. La seule limite que nous imposons est le respect des uns et des autres.

Adresses (corrections, téléphones, nouvelles adresses)

Antoine MAGRI :	4 rue Bouruet Aubertot	56610 ARRADON	
Roger SIRVENT :	60 Rue Mireille Saint Eloi	13160 CHATEAURENARD	Tel : 09 52 03 32 64
Marie-Claude Vesco :	485 Chemin des Mésanges	34170 CASTELNAU-LE-LEZ	

Il nous a quittés :

Henri VALDES, le 23 mai à Toulouse, 85 ans, ancien coureur à Oran en 1947-48, frère aînée de Félix VALDES.

Les familles ont été particulièrement sensibles à tous les témoignages de sympathie exprimés et vous adressent leurs bien sincères remerciements. À toutes ces familles touchées par ces deuils, l'Amicale de l'Oranie cycliste, présente ses plus sincères condoléances.

Bon rétablissement à :

J.Antolinos, Annie.CARRARA, Pascal CORREC, fils de Paul, Lily Gimeno, P.GIMENEZ, L.LAPASSAT, Paquita. MELLINA, J.MONTAVA, P.MOINE, A.SANSANO, Madame VENZAL.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

**« L'événement sportif des temps modernes, le Tour sans doute fait plus pour l'unité nationale de la France, qu'aucun des grands événements dont il a été le théâtre tout au long du XXème siècle »
Georges Conchon Prix Goncourt et passionné de cyclisme**

La Rédaction de l'OC



Pierre VIVES

38^{èmes} Retrouvailles de l'Oranie Cycliste

Samedi 17 Mai 2014 à Sète (Le Lazaret)

Réunion du Conseil d'Administration

Les présents : J. ANTOLINOS, J-C ARCHILLA, J-M BARROIS, M. ESCAMA, M. GARCIA, F. GIMENO, P. LAPASSAT, J-V MARTINEZ, R. PEREZ, R. ROCAMORA, L. SAEZ, A. SANSANO, M. FERNANDEZ, P. VIVES, et Fernand SORO (Membre élu ce jour). Absents excusés : A. ALLEGRET, R. JOLLY, A. LOPEZ, E. MELLINA, P. MOINE, ET R. SIRVENT (raisons personnelles)

Compte rendu de la réunion

Le président Jean-Marie Barrois ouvre la séance à 10h15

Il accueille Fernand SORO qui a pris en mains le site de notre Oranie Cycliste. J.M.B. propose son entrée au Conseil d'Administration de notre Association : acceptation et applaudissements. Et les débats sont ouverts.

J-C ARCHILLA : Le bulletin ... 82 « canevas d'articles » transmis pour l'alimenter n'ont pas eu de retour. Les pages ne peuvent être écrites que si les intéressés se manifestent : articles, souvenirs, anecdotes, même succincts. Problème avec les vieilles photos qu'on ne peut parfois plus exploiter, arranger ou éclaircir !

- Les adhésions : des difficultés compréhensibles pour certains, de nos jours.
- Projets pour l'Ascension à Nîmes Santa Cruz. En 2012 notre stand avait été fort remarqué grâce à nos maillots portés, représentatifs de notre Oranie Cycliste. Ceux qui le peuvent viendront grossir l'effectif cette année.
- Nos Retrouvailles s'arrêteront dans 2 ans pratiquement, en 2016 (discussion en cours).
- Remise des médailles de l'Oranie Cycliste en 2014 : Claude ARRIEU, Luis CASTELLA, Jacques COMBES, Roger JOVER, René LAUGIER, Nicolas LEIENDECKERS, Antoine MAGRI, Claude MARTIAL, Claude MAS, Raymond VENZAL.

J. Antolinos : propose, après la clôture des 40^{èmes}, de se retrouver en petit groupe, pour ceux qui le désireraient, afin de continuer dans la mesure du possible à garder des contacts.

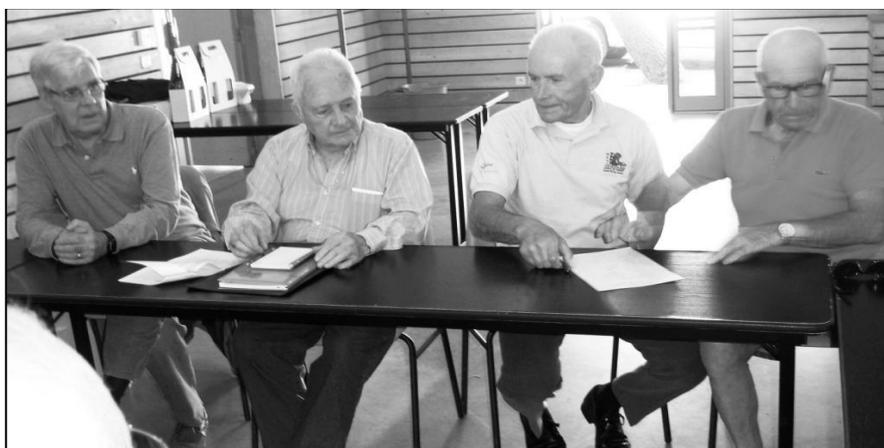
JCA : commente et expose les problèmes locaux d'organisation au Lazaret ! Qui s'occuperait de toute l'organisation avec les réservations, retenues de chambres, repas ? L'idée n'est pas rejetée mais une réflexion apparaît d'ici à 2016, car l'équipe en place s'essouffle depuis des années, ce que nous comprenons aisément.

F. SORO : Le site O.C est un gros morceau à remettre d'aplomb car il a été géré par deux bénévoles, que nous félicitons au passage pour leur dévouement. La masse de travail est considérable. *Fernand rappelle qu'il s'est formé tout seul et n'est pas informaticien. Il convient aussi de « nettoyer » certains chapitres et de retrouver la chronologie, des dates manquantes dans les documents envoyés. Les montages d'articles et photos sont indispensables pour améliorer la compréhension. Dans le rappel des palmarès, il manque les prénoms des classés de même patronyme pour ne vexer personne !

JCA : présente les finances. Le détail des recettes et dépenses est communiqué à l'Assemblée Générale qui a donné quitus à notre trésorier. Le solde en caisse pour l'exercice écoulé est de 3 150,56 € et le livret de placement en CE s'élève à 4 609,34 €. Sans faire de folies nous arrivons encore à survivre.

P. VIVES : Depuis que nous ne nous retrouvons plus à Grenoble en Octobre, l'activité de notre Association se résume à la réunion du Conseil d'Administration du samedi et notre à Assemblée Générale des Retrouvailles du dimanche au Lazaret. Les statuts ayant été modifiés en ce sens lors de notre réunion de 2013.

L'an dernier nous avons accueilli le Professeur de la Faculté d'Amsterdam, spécialiste en recherches historiques, Niek PAS venu tout spécialement nous voir par avion de Rotterdam, afin de s'entretenir avec Marcel FERNANDEZ, puis Félix VALDES. Ces derniers ont gardé un souvenir marquant de leur contact avec cet homme très ouvert et curieux de notre histoire. Il m'a adressé tout récemment un E-mail que je vais vous lire et qui traduit bien l'intérêt qu'il nous porte. Sa thèse sur l'ancien Tour d'Algérie devrait aboutir en 2015.



Fernand SORO, André SANSANO, Fernand GIMENO, Marcel GARCIA

* Le cahier de rapports est paraphé par le président, le Trésorier et le Secrétaire.

Voici le texte « Bonjour Pierre. J'espère que vous allez bien. Cela fait un petit bout de temps qu'on ne s'est pas donné des nouvelles. Mes recherches continuent, tout doucement. Au début de l'année, j'ai été à Aix pour des recherches dans des archives. Et j'ai notamment interviewé Maurice LAUZE et Norbert MASSIP, les deux anciens coureurs de l'Algérois. Mes collègues à Nice et à Paris m'ont également invité pour présenter mes recherches dans des colloques et séminaires. Je tiens à te signaler que, parmi les historiens travaillant sur l'Algérie, il y a un intérêt croissant pour cette thématique du cyclisme (sport) dans son contexte algérien. Il faut absolument que je trouve le temps de faire un saut à Perpignan un de ces jours, pour interviewer Jean-Jean LLORENS et Hubert FERRER concernant Marcel ZELASCO. J'ai appris que la rencontre annuelle aura lieu ce week-end. J'espère que tout se passe bien, veuillez passer le bonjour de ma part à l'Amicale, je garde encore un souvenir très heureux de la réunion à Sète et de l'accueil qui m'a été réservé par l'Oranie Cycliste, en Juin dernier. Je te tiendrai au courant s'il y a des nouvelles. A bientôt, Niek. »

L. SAEZ : rappelle alors les dispositions mises en place par les responsables des repas avec les formations des tables du samedi et du dimanche de manière à gagner du temps en installation de chacun.

L'ordre du jour étant épuisé, le président Jean-Marie BARROIS clôt la réunion à 11h50.

Assemblée Générale des 38^{èmes} Retrouvailles de l'Oranie Cycliste

Sète le Lazaret, Dimanche 18 Mai 2014

L'Assemblée est ouverte à 15 h par le Président Jean-Marie BARROIS qui remercie tous les présents, regrette l'absence de nombreux anciens excusés pour diverses raisons, tout en souhaitant une bonne santé à tous en France et ailleurs. A l'ordre du jour : Assemblée annuelle statutaire, présentation du Vélo Club Oranais (parmi les plus anciens), remise de médailles. Une minute de silence est observée en mémoire de tous nos amis disparus d'hier et d'aujourd'hui.

J-C ARCHILLA : Nous sommes aux 38^{èmes} Retrouvailles et il avait été décidé de poursuivre jusqu'aux 40^{èmes}. La date de 2015 est arrêtée au 30 et 31 mai. Des problèmes divers s'accumulent : condition physique ou maladie, déplacements plus coûteux, situation familiale ... Les Retrouvailles sous la forme actuelle s'arrêteront probablement en 2016. Des idées ont été évoquées samedi lors de la réunion du Conseil d'Administration mais il faut laisser du temps pour les mettre en place. (Voir le CR de samedi dans le bulletin). Le bulletin : c'est notre lien principal. Cette mémoire ne doit pas nous échapper. Est en étude le moyen de numériser les documents qui fixeraient notre histoire. Et ce bulletin archivé devrait transmettre cette mémoire. Remerciements aux épouses qui ont écrit leurs souvenirs, très intéressants.

Fernand SORO : *Admis au CA de l'Association à l'unanimité. Le site est en cours de mise à jour avec compléments et divers documents. Il a fallu harmoniser ces documents afin d'en conserver le meilleur et fixer la mémoire claire et lisible. Remerciements à tous ceux qui ont fourni des articles et photos qui alimentent le site. Les photos trop anciennes sont difficiles à exploiter et éclaircir.

P. Vivès : Le bilan moral se résume aux Retrouvailles et nouvelles, entretenues dans le bulletin par les soins de Jean-Claude et le travail de Jocelyne. Remercions à toute l'équipe sétoise en place et les dames qui assument l'organisation générale des deux jours. Ce dévouement à notre cause mérite notre bienveillance.

L'an dernier nous recevions le professeur et chercheur néerlandais Niek PAS, de la Faculté d'Amsterdam. Il m'a adressé tout récemment cet E-mail que je tiens à vous lire car il marque son attachement à notre association. * Le texte intégral se trouve dans le compte rendu de la réunion du CA de samedi.

Au sujet des deux randonnées avec 5 participants samedi et 3 ce matin, l'effectif se réduit sérieusement. Mais par mesure de sécurité, elles ont été déclarées en Préfecture, et assurées auprès de la Ligue et l'UFOLEP 34. Le président Pierre BALANDRAUD et le bureau du club C.O.Carnon ont accepté de couvrir les frais s'élevant à 80 € sur les deux jours. Nous les en remercions officiellement.

JCA : Pour le bilan financier (voir détails dans le CR de samedi) * Mise aux voix et adoption des deux bilans de cette Assemblée. Présentation des amis du Vélo Club Oranais pour ses 75 ans. Edouard TROUVE (93 ans) demande de l'excuser. Ce club a été très actif jusqu'en 1955. Les Dirigeants étaient très dévoués, mais la formation se faisait de façon intuitive pour chacun à l'époque. Distribution des médailles aux Membres présents (expédition aux absents). Renouvellement du Bureau et Comité, adopté à l'unanimité. L'assemblée est levée à 16 heures, suivie de la grande tombola toujours populaire. Puis chacun a repris sa route afin de se retrouver en 2015 si l'état de santé le permet.



Pierre LAPASSAT, Marcel FERNANDEZ, Jean-Vincent MARTINEZ, Robert PEREZ, Laurent SAEZ.



Claude NAL

Refaisons l'histoire de...

Pierre NAL

Pierre est né 17 septembre 1930, à Oran. Nous étions quatre frères : René, Louis, Pierre et moi-même Claude. Notre père, Camille, originaire de Provence, est venu en 1919 effectuer son service militaire à Oran, où il s'est installé définitivement. Il était coiffeur et Pierre a commencé à pratiquer ce même métier dès sa sortie de l'école.

A partir de ce moment-là, les photos de famille le montre toujours sur un vélo, avec ses bas de pantalons tenus par deux épingles à linge, avant que l'utilisation des petits cerceaux métalliques ne remplacent ces dernières. Qui n'a pas ramené à la maison une jambe droite de pantalon pleine du cambouis de la chaîne ?

Pierre avait onze ans de plus que moi. Je l'ai regardé des dizaines de fois démonter son vélo et j'ai appris de cette façon à connaître toutes les pièces, jusqu'aux billes des axes des roues. Avec lui, j'ai remplacé des rayons et j'ai dévoilé les roues, j'ai mis des rustines sur les chambres à air, j'ai réglé les positions des mâchoires de frein... Je crois que, grâce à lui, je pourrais encore aujourd'hui démonter et remonter un vélo "de l'époque" de A à Z.

Un soir de Noël, le barbu habillé de rouge a déposé pour moi un beau petit vélo devant la porte. A partir de là, avec mon copain Alain LOPEZ, nous nous sommes mis à faire régulièrement des centaines de tours de quartier (certains disent des tours de poubelles). Puis un jour nous avons entrepris une course vers l'avenue de Sidi-Chami, le petit Lac, les quatre chemins, Gambetta, la Route du Port et retour à Saint Charles.

Quelques temps après, Alain est passé dans la cour des grands et j'étais fier d'avoir un copain qui

avait remporté le Premier Pas Dunlop. Mais dans le quartier, Pierre avait du être un précurseur. Il précédait, en âge mais pas en qualité, les LOPEZ, ANTOLINOS et autre SAEZ.

J'ai souvent entendu dire que son premier vélo de course, d'un joli bleu, avait été acheté par notre frère René à VALDES, à qui la bicyclette toute neuve ne convenait pas pour des raisons de taille... je crois. René avait acheté ce vélo de course pour Pierre.

A partir de là, Pierre s'est inscrit à la JSSE, que dirigeait Monsieur CALDERON. Il portait la casquette blanche avec une raie violette de l'arrière vers l'avant, mais je ne l'ai jamais vu avec un maillot du club. Il portait à la place une chemisette blanche.

Il n'a jamais brillé dans les courses qu'il a disputées, mais il y a quelques années il m'a remis une coupure de l'Echo d'Oran qui donnait le résultat du Grand Prix des Fêtes de St-Eugène, course des non licenciés remportée par Robert PEREZ où il avait terminé 7^{ème}. Il devait avoir 17 ans. Sa première licence date de 1948.

Après le vélo, il a eu sa période Amoto. J'ai encore appris beaucoup de choses en le regardant démonter et remonter ses engins

pièce par pièce. C'est la période des fiançailles avec Germaine FACEMAZ, du quartier Bel-Air.

Ont suivi le service militaire chez les tirailleurs, le mariage, le rappel sous les drapeaux, la territoriale, le départ d'Algérie et l'installation quelques temps après à Sathonay-camp (Rhône) où il est devenu entraîneur de football bénévole chez les jeunes. Pierre et Germaine ont eu deux filles et un garçon, puis six petits-enfants.

Pierre est décédé le 14 mars 2010.



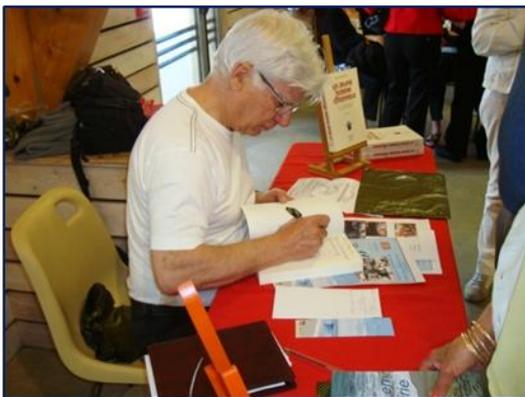
Pierre NAL à droite 29-08-1948



Des mots pour le dire...

A Sète "38^{ème} Retrouvailles des Cyclistes Oraniens" au Lazaret

Dans le cadre du Lazaret à Sète. Les anciens cyclistes d'Oranie m'ont accueilli une nouvelle fois avec le sourire et la poignée de main de l'amitié. Ils m'avaient proposé, en ce beau dimanche 18 mai 2014, de venir dédicacer mon nouveau livre "Voyage en Piednoirie". Ils étaient une vingtaine à se presser autour de la table mise à ma disposition. Chaque dédicace s'accompagnait d'une anecdote sur l'Oranie et les souvenirs de jeunesse ont été nombreux en ce moment de partage et d'amitié. Merci à tous.



C.NAL au plaisir de la dédicace



M.DURAND_ A.SEUTÉ, P et R.PEREZ, A.GIMENEZ, P.VALÉRO, F.NAL, C.NAL



Une pause pour un sourire



Claude NAL, Joseph ANTOLINOS, Laurent SAEZ



Francis TARICO, Président du Cercle Algérianiste de Sète, Jocelyne CASSANY Adjointe au Maire de Sète J.C.ARCHILLA, C.NAL



Claude NAL , Michel ESCAMA



Frère et sœur JOVER



Famille LAPASSAT avec Marie-Lys et Lucien... Joseph LOPEZ à D



Henri RIDAURA, Félix VALDÈS



J.M.MONTÉSINOS bien entouré...



Mme et Marcel GARCIA



**Paule et J.ESCOFET,
Lydie RIDAURA**



**Vous les femmes...PEREZ, BILLÉGAS, SAEZ, GIMENO, ZARAGOCI, JOVER,
ANTOLINOS, BERENGER, FERNANDEZ, VALÉRO, NAVARRO, GIMENO, SEUTÉ, VALDÈS,
OHL, LAPASSAT, ELIARD, RIDAURA,**



**Sœur ESCAMA et claudine, N et P. VIVÈS
en noir Marie-Claude VESCO (fille de
Julien RUMEAU) F.SORO, J.M.BARROIS...**



**Antoine CANDELA
en chanteur**



**L.GIMENO, M.CARDONA,
fille J.C.NAVARRO
et le petit-fils**



à G Famille M.SANCHEZ, à D Famille A.RIDAURA



D.BARJOLIN, J.TONIUTTI_ E.BALDASSARI,
J.ELIARD et de dos J.C.A.



Familles ESCAMA et MENDEZ



Bernard OHL
concentré



Nicole et J.F.GOUIN
Nicolle et Pierre VIVÉS



Le couple A.GIMENEZ



C.CARDONA, F.SORO, J.ZARAGOCI, P.VIVÉS, J.M.BARROIS, C.MAS,
J.M.MONTÉSINOS, A.BILLÉGAS, M.FERNANDEZ, P.LAPASSAT



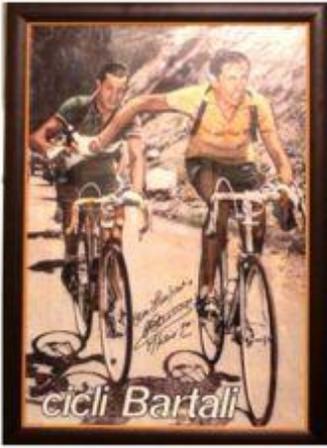
Robert et Paule PEREZ, Jeanne VALDÈS



Gabriel JUAN



J.M.MONTÉSINOS, R.ROCAMORA



Gino BARTALI, Fausto COPPI

Musée NICOLLIN Unique au Monde



Norbert PAJARD conservateur



Une partie de l'espace cyclisme



Une partie des nombreux maillots cyclistes



Joseph ELIARD, Marcel FERNANDEZ, René REMANGEON,
Pierre VIVÉS, André BILLEGAS, Laurent SEVIGNON



Mesdames, ELIARD, REMANGEON, BILLEGAS, FERNANDEZ



Joseph ELIARD, André SANSANO, Marcel FERNANDEZ,
René REMANGEON, Laurent SÉVIGNON



Marcel FERNANDEZ René REMANGEON



Refaisons mon histoire

Nicolas LEIENDECKERS

1947-1948 Je commence à pratiquer le vélo. Je prenais celui de ma mère pour faire des courses de quartier en compagnie des copains (ORTS – HERNANDEZ-SEMPERE). Notre parcours préféré, le tour du pâté de maisons Bastié et l'Avenue de Sidi Chami, petit à petit nous partions rouler sur une distance avoisinant de 20 kms aller-retour sur la route d'Oran au village de Sidi Chami. C'est à cette époque que je me suis intéressé à une licence FFC afin de pouvoir courir dans la catégorie minime à Victor Hugo et Bastié. Je louais une bicyclette le dimanche matin chez le vélociste Ben Abbou pour environ 34 centimes d'euro de l'heure. Le vélo soit disant de course était proposé avec des pneus demi ballon, c'était le meilleur du moment.

1949 L'année de mes 15/16 ans j'ai acheté un vélo d'occasion chez Mr BEN ABOU. Je m'alignais sur des courses au boulevard des 40 mètres et sur certains villages autour d'Oran. Je considérais cela comme une école de cyclisme pour acquérir mon bagage cycliste

A 17/18 ans j'ai pu obtenir un contrat annuel chez Mr MESLOT rue Alsace Lorraine à Oran, agent Terrot de Dijon France. J'étais rémunéré 25 centimes d'euro au km par course gagnée, 15 centimes d'euro second derrière un Terrot et 10 centimes à la 3^{ème} place derrière deux Terrot. Les résultats des courses étaient envoyés à la maison Terrot (Dijon), je ne percevais qu'en fin de saison le montant du. A cette époque les catégories n'étaient pas aussi différenciées qu'aujourd'hui, de ce fait j'ai couru en 3^{ème} et 4^{ème} catégorie bien jeune où avec courage et volonté j'ai réussi à franchir plusieurs fois la ligne d'arrivée. Une étape importante pour modeler le corps du jeune athlète et sa vaillance devant les difficultés.

1951 J'ai 18 ans et Mr CALDERON, Président de la JSSE commence à m'entraîner sérieusement pour le 1^{er} Pas Dunlop. Ce championnat des débutants est très important pour tous les jeunes qui s'intéressent à la compétition cycliste. J'étais salarié chez Mr CHAZAUD, librairie papèterie rue Alsace Lorraine. Il a eu la gentillesse de me laisser libre le mercredi après-midi pour que je puisse préparer sérieusement cette épreuve importante. Je me souviens encore de ce programme de pédalage pour une semaine, lundi et mardi 50kms, mercredi 120kms, jeudi et vendredi 50kms, samedi 20kms de décrassage, dimanche compétition toutes catégories. Le grand jour de ce premier Pas Dunlop départemental est enfin arrivé, c'est un 1^{er} avril. A l'arrivée de cette fameuse côte de Canastel (Ferme La bola) nous étions trois à nous disputer le sprint, BELLIA, ASSANTE et moi-même. Lorsque j'ai aperçu le drapeau bleu blanc rouge, j'ai puisé en moi, concentré mes dernières forces, et je me suis dit que je pouvais les battre, le podium fut le suivant : 1^{er} LEIENDECKERS – 2^{ème} ASSANTE – 3^{ème} BELLIA. En compagnie d'ASSANTE, nous avons couru la finale à Tours, nous avons terminé 6^{ème} ex-æquo, nous avons perçu une prime de 77 euros ainsi qu'une paire de boyaux Dunlop.

1952 Avec l'équipe de la JSSE (ALFONSO – COMBES – HASNI – F.BAEZA – LATBAOUI et LEIENDECKERS), avons été sélectionnés pour le championnat des sociétés en France, mais sans grand résultat. Nous avons remplacé l'équipe qui avait gagné le Championnat départemental engagée sur une autre épreuve à la même date.

1953 J'ai participé à plusieurs compétitions dans les fêtes des villages (Arzew – St Cloud – Georges Clémenceau – Lourmel – Misserghin – Mostaganem – Mercier Lacombe – Noisy les Bains – Perrégaux – Saïda – Sidi Bel Abbes – Circuit d'Arcole – Détrie – Aïn-Témouchent – Hammam Bou Adjar

1954-55 Appel sous les drapeaux dans le Constantinois. Inutile de préciser que vu les événements que nous connaissons, l'autorisation de pratiquer le vélo m'a été refusée, les routes étaient en insécurité totale. À la fin de mon service militaire, j'ai été rappelé à Oujda et Nédroma.

1956 Nous nous sommes mariés avec Lucienne RODRIGUEZ de la maison SCHULTZE (Bastié). Aussitôt je suis rentré à l'école de police à Hussein Dey (Alger). Hélas la compétition cycliste est terminée pour moi. Nous avons eu trois enfants et une grande famille qui nous a comblé jusqu'à ce jour. On ne se lasse pas de voir progresser les grands et petits.

Lors de ma période militaire à Constantine... J'ai effectué un stage d'infirmier à l'Hôpital Laveran... Diplôme en poche, cela m'a servi plus tard comme policier CRS infirmier.

Après Hussein-dey, affectation à la CRS 203 à Oran puis le départ précipité avec une valise sans mes vélos route et piste restés à Oran.

1962-69 CRS de Saint-Laurent du var, et différentes mutations au Corps Urbain de Saint-Etienne, Marseille, Arles, et Nîmes de 1976 à 1986, où j'ai pris ma retraite avec le grade de Brigadier de Police.

Dans mon poste de policier infirmier, j'étais affecté à la commission de réforme, ainsi que celle des accidents et blessures. Dans la police à Marseille, j'ai participé à la préparation médicale des candidats, pour être accepté dans la police avec le docteur PEGOURIER.

Depuis ma retraite, je suis un grand-père heureux à l'écoute de la réussite des mes enfants soit dans l'administration des Pet T ou dans le commerce de proximité des moyennes surfaces d'un de mes fils, franchisé d'une enseigne de supermarchés.

À 81 ans, je suis modérément occupé, profitant du temps qui passe et de ma famille en compagnie de mon épouse.

À chaque lecture du bulletin, des courses du temps jadis ressurgissent. Les images sont toujours joyeuses pour une victoire. C'est bon de rêver d'un coup de rein sur la ligne d'arrivée...Bien calé dans son fauteuil.



Refaisons mon histoire

Claude ARRIEU

Au moment où le Vélo Club Oranais aura les honneurs de ces « 38^{èmes} Retrouvailles », suis-je vraiment le plus qualifié pour évoquer ici ce club cycliste ? On comprendra mieux mes scrupules quand on saura que mon passage n'y recouvre que trois années environ, de 1950 à 1953. Courte période qui correspond à mon engagement dans la compétition. C'est pourquoi, avec l'écoulement du temps, je ne peux vous livrer que les quelques impressions ou rares certitudes qui surnagent encore à la surface de ma mémoire. Vous me pardonnerez donc, si je reste vague et approximatif. Sans doute, faut-il aussi me considérer comme un « ancien combattant » de ce club, rescapé parmi les rescapés de ces temps lointains, plus d'un demi-siècle !

Je me rappelle l'amusement ironique et un peu cruel avec lequel nous considérons alors, le vieux Callé (Rappelez-vous : « *Un cycle Callé, ne cale jamais !* »)¹ qui venait de temps en temps se frotter à nous dans nos entraînements. Il est, non moins vrai, que Roger JOVER et moi le respectons beaucoup. Nous étions ses clients mais, nous aurions pu être un peu ses enfants. Il avait alors dépassé la soixantaine !

Mon aventure avec le VCO commence fin 1949 début 1950. Pourquoi le VCO ? Je ne saurais le dire. Peut-être parce que ce club était le plus proche du quartier Saint-Pierre, entre place des Victoires et gare Saint-Charles. Les premières réunions du club se tenaient au boulevard Clémenceau (ex boulevard Séguin), au fond d'un bar étroit et profond, dans une arrière-salle enfumée et mal éclairée. J'ai hélas oublié le nom de ce bar qui se situait en face

d'une grande pâtisserie, la plus renommée d'Oran, peut-être « *L'Épi d'Or* ».

En ce temps-là, nous n'étions pas nombreux au VCO. D'abord, trois ou quatre Dirigeants assidus, vraiment présents et guère plus ; ensuite, une quinzaine de coureurs et encore, je pense que je suis généreux dans cette appréciation. Quelques « Anciens » pouvaient aussi faire de brèves apparitions. L'un d'eux m'avait même montré, avec fierté, sa première licence... Quant à moi, je me souviens du jour où j'ai reçu ma première « carte de coureur », un petit « bristol » bleu que j'ai toujours conservé. Il m'avait fallu passer une visite médicale et produire un certificat d'aptitude au sport. Je m'y revois comme si c'était hier ! Le Président d'alors s'appelait ESCANEZ, plus proche des 40

ans que des 30, plutôt brun, élégant, la fine moustache. Il était d'un abord amical. Sans doute, ancien cycliste reconverti à la moto de grosse cylindrée. Il avait une boulangerie au Plateau Saint-Michel, rue Dutertre et je le voyais de temps en temps quand je montais au collège Ardaillon. Il habitait donc tout près



Retour de Sidi-Bel-Abbès,
2^{ème} à G.C. ARRIEU, dernier à D. Roger JOVER

de la gare et cela explique qu'en 1953, le Club se réunissait désormais dans un bar tout près de chez lui, un peu en contrebas de la dite gare. L'autre Dirigeant s'appelait GONZALEZ (voir photo), c'était le « bras droit » du Président, sans doute un ancien coureur, mais je n'en suis pas sûr. Il me semblait plus « technique » que le Président en matière de cyclisme mais, ce n'est peut-être qu'une impression. Il y avait aussi, CUTILLAS (accroupi, il porte une casquette sombre sur la photo), dont je ne peux dire autre chose sinon qu'il était dévoué. Je l'ai vu au départ de quelques courses et nous distribuant encouragements et bidons sur les parcours ;

après 1962, j'aurai le plaisir de le retrouver par hasard sur une plage d'Alicante. Les "Anciens", coureurs avérés du VCO, qui figurent sur la photo, sont accroupis. Je garde d'eux un excellent souvenir mais on ne les rencontrait que de loin en loin. C'est pourquoi, hélas, je n'ai pas retenu leur nom.

Aujourd'hui, avec le recul et l'expérience de la vie, j'ai le sentiment que les jeunes coureurs que nous étions étions un peu livrés à eux-mêmes. Les rares conseils que j'ai reçus, j'ai dû aller les chercher. Pour m'entraîner, me nourrir, apprendre les "ficelles" de la course, il m'a fallu me fier le plus souvent à mon intuition et surtout, faire comme les copains ! Il ne m'est jamais tombé entre les mains, par exemple, le moindre traité sur la préparation à la compétition cycliste.

Quelque "Ancien" du Club, n'aurait-il pas pu rédiger un texte de conseils

élémentaires à l'usage des débutants que nous étions ? N'aurait-on pas pu organiser des réunions d'initiation avec des thèmes définis ? Je suis sûr que les bonnes volontés n'auraient pas fait défaut !

À plus d'un demi-siècle de distance, les copains en maillot qui figurent sur la photo me sont toujours familiers, mais je suis incapable de mettre un nom sur leur visage, même si des noms me reviennent... René JOLLY, SAURA,, bien sûr, mon complice et inséparable Roger JOVER, aussi les frères FRANCISI, Pierre et Dominique, tous les deux, sans doute, à partir de 1953... Après, je ne suis plus là.

Àu total, nous étions donc une quinzaine de coureurs qui voulions écrire l'histoire de ce Club dont je me demande, aujourd'hui, s'il avait des objectifs clairement définis et affirmés, une vision d'avenir ? Chacun s'inscrivait à son gré pour telle ou telle course. Rien de plus. Mais, avait-on une stratégie d'équipe en fonction de la

course et de sa nature ?

Pour le reste, les bonnes volontés certes, ne manquaient pas mais elles relevaient de l'initiative personnelle et du moment. Donc, elles étaient forcément aléatoires et inégales. Le Club était pauvre. Nous n'avions aucun moyen automobile pour les déplacements : c'étaient les



Claude ARRIEU Oran 1953

jambes ou la débrouille pour rejoindre les lieux de départ ! Mais je dis cela sans amertume et personnellement, à l'époque, je n'avais pas la possibilité de me faire une opinion. Sans doute, était-ce ainsi dans les autres Clubs ! On m'a dit, par exemple, qu'ailleurs, les maillots du Club étaient offerts aux adhérents : au VCO j'ai payé le mien. Mais, j'insiste notre Club était pauvre. Aujourd'hui encore, ce fait ne me choque pas et il m'avait paru normal alors. Ces réflexions, ces sentiments n'ont pris

consistance qu'avec le temps et avec l'effort que je fais maintenant pour les

formaliser. Je ne suis donc pas dans une démarche critique, loin de là ! Au contraire, à l'époque, je ressentais la fierté d'appartenir à un Club reconnu, si modeste fût-il, à un groupe fraternel qui se reconnaissait dans ce dossard "Vert et blanc" et dans ce fanion "à la Roue ailée", si cher à nos cœurs.

C'était une autre époque... C'était le moment béni de nos vingt ans. Je salue tous les copains du VCO qui liront ces lignes et aussi tous les autres de l'Oranie cycliste qui eurent dans les yeux les mêmes paysages et, aujourd'hui, au fond du cœur, les mêmes souvenirs d'émotions partagées sur nos routes, dans l'effort généreux du sportif.

¹ Callé était un ancien du cyclisme oranien qui avait ouvert un petit magasin de cycles, rue de l'Artillerie, en centre ville, non loin de la rue d'Arzew (nouvellement rebaptisée "Maréchal Leclerc"). Roger et moi étions occasionnellement ses clients. Son slogan publicitaire nous amusait beaucoup !



Refaisons mon histoire

Edmond MELLINA

Mes Championnats d'Oranie sur route (1)

Le premier des Championnats sur route auquel j'ai participé, c'est celui de 1955, année où j'ai vraiment fait une saison complète. En 1954 j'ai très peu couru, le Premier Pas Dunlop (Championnat des débutants) et les épreuves de préparation qui ont précédé. C'était ma première licence. J'étais en 3^{ème} année d'apprentissage à l'école de la DCAN et en juin avait lieu les examens du CAP et DAM (Diplôme d'Apprentissage Marine) épreuves importantes qui m'ont fait arrêter la compétition cycliste.

Pour ce Championnat 1955 je désire m'entretenir avec vous de trois de nos anciens coureurs qui sont : notre regretté ami Jean AGUIRRE, dont le potentiel qualité physique était à la mesure de sa hauteur et qui n'a gagné que deux courses, mais quelles courses !!! Champion d'Oranie sur route des amateurs en 1955, Champion d'Oranie sur route des indépendants en 1956 avant d'être appelé sous les drapeaux. Le second est aussi un ancien licencié de l'Electra sport, grand gabarit qui aurait pu être sacré Champion d'Oranie sur route amateurs à la place de Jean AGUIRRE. Mais je vous en informerai plus loin avec un valeureux compétiteur qui possède un palmarès bien connu et dont les quelques lignes que je tracerai ci-dessous vont lui remuer le couteau dans la plaie. J'ai demandé à Fernand GIMENO il y a quelques temps si je pouvais raconter cet épisode et j'ai eu son accord.

Le lundi précédant ce Championnat lors de la réunion hebdomadaire du club, Antoine GIMENEZ le conseiller technique, ancien Champion cycliste donne aux participants engagés pour ce championnat des consignes de course en désignant pour chacun un adversaire à surveiller. Fernand GIMENO était le Champion sortant et désirait conserver son titre. Compte tenu de son état de forme à l'approche de cette échéance, il était le grand favori. Lorsque mon tour arrive de recevoir les consignes, Antoine me dit « toi Edmond, tu te mets dans la roue de Fernand GIMENO et tu n'en bouges pas, il tente de partir, tu le suis et tu ne passes aucun relais, s'il réussit à

fausser compagnie au peloton et que vous arrivez ensemble, du fait que tu n'as pas fait d'effort inutile, tu peux le battre et peux devenir Champion d'Oranie amateurs ». Ah la belle blague, moi qui n'étais qu'un coureur débutant si j'avais vraiment eu des qualités pour suivre ces consignes cela aurait été un vrai holdup. C'est un autre copain qui le réussit, la tactique avait payé. Après la réunion nous nous donnons rendez-vous avec l'équipe et les Dirigeants pour le jour de ce Championnat, ainsi qu'un autre rendez-vous avec Albert CARILLO et Jean AGUIRRE pour le jeudi aux aurores. Albert de grande taille avait une classe énorme, une facilité de pédalage incroyable, de quoi rendre jaloux un jeune coureur tel que moi. Dans le milieu cycliste dans notre département, on le surnommait « ANQUETIL ». Hélas c'était un dilettante, il désespérait nos Dirigeants par sa décontraction. Tout le monde lui voyait d'énormes possibilités pour réussir de grandes performances dans les épreuves cyclistes.



1954 - Edmond MELLINA

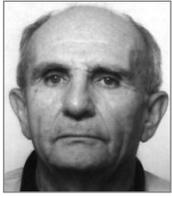
Le jeudi, 4 jours avant ce Championnat, fidèle à l'engagement pris à l'issue de la réunion du lundi, 6 h du matin nous démarrons Albert, Jean, et moi-même notre sortie d'entraînement pour effectuer le parcours tracé pour l'épreuve des amateurs qui se trouve être le même que celui des indépendants, soit 170 kms. Toute la matinée et début d'après midi nous avons bien roulé. Mais tout à coup après la traversée de Lourmel sur le chemin du retour Jean AGUIRRE a eu une fatigue énorme, le fameux coup de pompe, il n'avancé plus. Nous nous sommes arrêtés sur le bord de la route sous quelques arbres



1955 - MELLINA, CARILLO, SAEZ, GIMENEZ, SAN-RAPHAËL, PIETZNER, AGUIRRÉ

bien venus qui nous faisaient un coin d'ombre. On n'en a profité pour reprendre des forces avec le ravitaillement encore dans nos poches du maillot et musette, sans oublier de se désaltérer. Combien de temps a duré cet arrêt ? Je ne m'en souviens plus mais assez pour que notre ami Jeannot puisse récupérer. A sa décharge il travaillait dans l'entreprise de maçonnerie de son père et c'était très fatigant.

Edmond MELLINA



Que sont-ils devenus ?...

Paul Correc

Sur la route de Paris-Roubaix (fin)

Au départ de la troisième étape à Verneuil le 11 avril, le vent est encore fort et de trois quart avant. Après un court arrêt à 13 h, le vent s'est levé davantage et le nombre de camions est cette fois impressionnant. Je sors cinq fois de la route mais heureusement sans casse. Il est 16 h lorsque j'arrive à Beauvais. Il fait très froid le lendemain matin au départ de Beauvais à 9h et je dois enfiler tous les maillots que j'ai emmenés. Le vent du nord est fort (50km/h) et de face ; je l'aurais ainsi jusqu'à Pecquencourt. La veille à l'hôtel mon fils qui doit me rejoindre sur la route le lendemain en voiture, me téléphone et m'indique une route secondaire plutôt que la nationale, afin d'éviter la grande circulation. Je l'écoute et effectivement, c'est beaucoup plus calme. Il est environ 10h30 lorsque Pascal et Brigitte sa femme me doublent en pleine campagne, entre Amiens et Cambrai. C'est avec plaisir que je bois un bon café chaud et que je leur abandonne mon sac à dos. Je ne leur dis pas, mais je suis extrêmement heureux de les voir. Curieusement stimulé par leur présence derrière moi, cherchant sans vouloir l'épater, à montrer à mon fils que son vieux père est encore dans l'allure, je retrouve des forces et maintient une bonne cadence, un tempo, dit-on aujourd'hui. Je ne me sens pas particulièrement fatigué, après environ 520 km parcourus en un peu plus de trois jours. Ils me doublent plusieurs fois, s'arrêtent de courts instants pour me voir passer et prendre quelques photos souvenirs puis, l'heure de déjeuner étant venue, ils s'arrêtent cette fois au restaurant, alors que je continue ma route. Vers 15 h, ils me rattrapent dans la plaine de la Somme et ne me quittent plus jusqu'à Pecquencourt.

Lors de cette dernière étape, je ne me suis pas arrêté pour m'alimenter. La traversée de la Somme est pénible. Les lignes droites longues d'une dizaine de kilomètres voire plus, ne sont pas abritées

et les immenses cimetières de soldats tués au cours de la guerre 14/18 me rappellent les combats acharnés qui se sont déroulés dans ces lieux. Il est 16 h 30 lorsque j'entre dans Pecquencourt et mets pied à terre devant mes amis Daniel et Annie qui m'attendent devant leur maison.

Voila, le but est atteint. J'ai rallié Saint Nazaire à Pecquencourt seul, soit 653 km à 25,8 km/h** de moyenne et je savoure le plaisir de retrouver mes amis qui, comme savent si bien le faire les gens du nord, m'ont réservé un accueil très chaleureux. Après les inévitables photos devant la maison et un appel à Saint-Nazaire pour informer Huguette de mon arrivée, j'apprécie une bonne douche et un café bien fort.

Bien évidemment, la cinquième étape se passa autour d'une table bien garnie. J'étais entouré de mes amis et de mes enfants, auxquels s'étaient joints mon deuxième ami Roland et sa femme Renée, lesquels m'offrirent une jolie coupe appelée pour l'occasion « de l'amitié » qui me toucha profondément. Une autre surprise m'attendait, de poids celle-là. En effet, au cours du repas, mes amis m'offrirent un authentique pavé, à l'instar des vainqueurs de la fantastique épreuve, prélevé celui-là, sur un des tronçons qu'empruntent les coureurs de Paris-Roubaix. Seule Huguette manquait à mon bonheur ce jour là, contrainte de rester à Saint-Nazaire avec notre cher labrador « Lancelot ». Le lendemain, après une nuit écourtée, nous assistâmes au passage des coureurs sur le tronçon de Wallers, du 95^{ème} Paris-Roubaix, qu'allait brillamment remporter le breton Frédéric GUESDON.

** Ne tient pas compte des arrêts divers, ni des ralentissements lors des traversées de villes

Paul CORREC



Paul CORREC cet hiver à Saint-Nazaire



Arrivée à Pecquencourt Paul CORREC et son copain chtimi...



Que sont-ils devenus ?...

Marcel Durand

Le p'tit père qui a du coeur au ventre (fin)

Après le téléthon à Mazamet chez Laurent Jalabert, l'année suivante, même opération et même réception, mon ami Nénesse (motard sur l'autoroute de Valence et coureur) a reçu la médaille de la gendarmerie. Il me l'a offerte malgré mon refus, je l'ai retrouvée dans mon sac. A préciser que tous avaient un surnom (Momo, Gégé, Boush, Gifi, etc..).

Lors de mon premier Téléthon, le chauffeur officier de renseignements était d'Oran et c'est grâce à lui que Josée mon épouse nous a préparé à Noël des mantécaos. Il m'avait donné la recette. Momo un autre officier me disait qu'il avait été à l'école à Nantes avec Cyril GUIMARD. Sans attendre j'ai appelé Cyrille qui est un vieux copain (1972) et quand il passe dans la région, il ne manque pas de s'arrêter à la maison et ne repart que le lendemain matin. Je les ai mis en contact. Les retrouvailles téléphoniques furent émouvantes.

Une année est passée, je n'avais plus de contact.

Les copains m'ont appelé pour me dire que mon ami BOUSH, le pilier de l'équipe était en pleine dépression. Lors d'une intervention il avait sauvé son Capitaine et son médecin après un grave accrochage (il a mérité sa décoration). Il ne s'en remettait pas, nous l'avons soutenu. Je suis allé plusieurs fois chez lui et cette année pas de Téléthon. C'était lui qui était responsable des collectes auprès de la population. Nous n'avions jamais perdu contact, chaque année aux sélections de Championnats de Provence cycliste de gendarmerie, j'étais invité et suivais la course. Je ne peux laisser sous silence le dévouement de chacun de notre groupe des attentions auprès des jeunes malades, des difficultés pour les transporter. Le médecin bénévole super géant de presque de 2 m (sa taille égale à sa bonté) descendait le chariot de la jeune fille malade à chaque arrêt. Elle était très forte et il était très difficile de la transporter hors de son charriot. Ce que nous

avons vécu ne peut se raconter, mais combien l'humilité nous prend à la gorge pour un être humain en ces moments importants.

Je croyais mon aventure Téléthon terminée quand mon ami BOUSH m'appelle. Il avait fait sa promesse de dons et nous étions invités à Annecy où siégeaient la télévision et les organisateurs... Quelle joie !! Les années se suivent, mêmes habitudes, retrouvailles chez nos amis à Montélimar, nous sommes devenus de vieux copains qui sont très heureux de se revoir.

A 6 h 30 du matin le groupe, après réunion à la mairie et encouragement du personnel, prend la route avec le convoi habituel. Nous sommes arrivés à Annecy vers 16 h. Nous avons été immédiatement nous rafraichir. Pas de réception. Les cyclistes étaient en civil, nous sommes restés jusqu'à 20 h sur l'esplanade le long du lac. Remise discrète de promesses de dons sur les deux malades qui nous



La famille Jalabert lors du précédent Téléthon

ont suivis depuis le départ. Seule Priscilla qui a eu de plus en plus de difficultés à se mouvoir a pu venir,. Elle était hospitalisée dans un établissement spécialisé à Grenoble. Nous sommes allés la chercher et la

raccompagner, ses parents étant absents.

Puis nous nous sommes séparés après un bon repas au restaurant avec le mauvais pressentiment que ce serait notre dernier Téléthon.

Au moment où j'écris ces lignes je ne sais si c'est une transmission de pensée, mais mon ami BOUSH m'a appelé au téléphone. Il m'informe qu'il a été muté dans une autre gendarmerie et qu'il envisageait de reprendre le flambeau... Je suis prêt, mais ceci est une autre histoire. A noter que mon petit fils Alexandre suit par ailleurs le même parcours et j'en suis très fier.



Femmes de l'Oranie Cycliste La petite reine... et moi

En 2012, nous sommes arrivés à 9h. Cette année Jean-Claude à voulu être sur les lieux dès 8h ... André SANSANO malade était dans l'impossibilité de se déplacer, il était chargé du calicot Oranie cycliste. Une fois sur place personne, quelques instants plus tard coup d'œil dans la rue, Jean-Marie BARROIS arrive déjà en tenue cycliste. Le temps de s'interroger sur les futurs présents et nous voilà rassurés, Paule et Robert PEREZ sont là, ainsi que Josette et Roger SIRVENT, Albert CARILLO en tenue du premier maillot bleu vient s'ajouter aux premiers arrivants. Surprise, Pierre VIVÈS amène le calicot Oranie Cycliste. Il est vite mis en place pour montrer au public qui nous sommes. Voici la liste des présents au pèlerinage : Roger SIRVENT (ROO), Robert PEREZ (JSSE), Jean ZARAGOCI (ROO), Albert CARILLO (Electra-Sports), Jean-Marie BARROIS (ROO), Jean-Claude ARCHILLA (ASPO), Joseph ANTOLINOS (ASPO), Pierre VIVÈS (ROO), Laurent SAEZ (COB), René ROCAMORA (COB), Antoine RIDAURA (PCBA), Marcel DURAND (PCBA), Fernand SORO (ROO), Jean-Claude LOPEZ (COB), José BLASCO (ASPO), Joseph LLORCA (ROO). Sous la banderole chacun a remercié les nombreux amis venus nous rendre visite. L'ex Comité Régional d'Oranie, n'est pas tombé dans l'oubli. Si tous voulaient bien écrire quelle magnifique histoire nous aurions à raconter. Que des souvenirs agréables, amusants. J'ai bien ri, lorsque j'ai appris les surnoms de certains cyclistes en Oranie... un prospectus a été distribué, l'exemplaire est sur cette page, ainsi que des photos. A midi la banderole à repris le chemin du retour pour servir une autre fois. Ce fut une belle journée, hélas le nombre des présents diminue... d'année en année.



Pierre Vivès, Josée et Marcel DURAND



José BLASCO et Jean-Claude ARCHILLA



"L'ORANIE CYCLISTE" Mai 2014
L'ARMOIRE AUX SOUVENIRS

Desse: E.MILLAN, A.SANSANO, J.M.MONTESANO, P.GARIBO, J.M.BARRIO, S.CADRUA, P.VIVÈS, J.C.ARCHILLA, J.ANTOLINOS
Anonyme: R.VIVÈS, A.LOPEZ, R.ROCAMORA, R.PEREZ

Depuis 1977 l'opération Retrouvailles annuelles est en cours. Chaque année les anciens cyclistes de l'ex Comité Régional d'Oranie se retrouvent en Mai au Lazaret à Sète.

Notre but est de rassembler nos amis disjoints aux quatre coins de France pour une même passion sportive et une base de souvenirs communs.

Au fil des ans, chacun a pu exprimer sa joie, sa surprise, son émotion d'être présent. L'effet de l'âge a donné certains plus à notre voyage... L'éternel nous a permis de célébrer cette année nos 30^{èmes} Retrouvailles. Si nos rangs s'éclaircissent, seule l'envie de nos adhérents nous dira si l'on doit poursuivre. En attendant nous sommes toujours présents dans la joie.

« Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser »
Albert Camus

L'Amicale de l'Oranie Cycliste

Nos clubs homologués

Association Sportive Publique d'Oranie	Atletique Velo Club Oranie	Club Cycliste Toulonnais	Club Olympique de Boulogne	Club Rouleur Avenir Cycliste	Cycle Sport de La Marine
Club Cycliste Bel-Américain	Club Cycliste Nautique	Electra Sport de France	Gallo club Marseillais	Gallo Club Nautique	Juventus Cycliste d'Oranie
Homage Sportive Saint-Eugène	Homage Sportive Marseillaise Olympique	Team	Palatine	Paris Club Oranie	Paris Club Polyvalent
Maison des Jeunes et de la Culture de Sète	Miro d'Orléans	Pèlerin Cycliste Bel-Américain	Pèlerin Cycliste Toulonnais	Rég Club Oranie	Rose d'Or Juillet
Paris d'Or Oranie	Sport Cycliste Oranie	Union Sportive Marseillaise d'Oranie	Union Sportive de Palavas	Union Sportive de Sète	Velo Sport Bel-Américain
Velo Club Marseillais	Velo Club de Marseille	Velo Club Oranie	Velo Club Sigale	Velo Club Toulonnais	Velo Sport Boulogne

A l'Ex-Comité Régional d'Oranie



L'Oranie cycliste à Santa-Cruz



De g à d : Roger SIRVENT, Robert PEREZ, Jean ZARAGOCI, Albert CARILLO (MAILLOT bleu), Jean-Marie BARROIS, Jean-Claude ARCHILLA, Joseph ANTOLINOS, Pierre VIVÈS